



Fig. 50. Contre-jour depuis le porche de la grotte du Lierre (photo V. Aellen).

b D = env. 25 m, P = -14 m

Petit orifice dans le pierrier même, puits de 2,50 m encombré de débris de toute nature; en déplaçant ces débris et en surmontant sa répugnance, il est possible d'atteindre deux puits parallèles se rejoignant à leur base, profonds, l'un de 10 m et l'autre de 14 m.

c Calcaire argovien

i Les inventeurs de la cavité, Droz et Monnier pensent que l'orifice a été agrandi artificiellement; ce n'est pas notre avis. La cavité sert de poubelle, vraisemblablement aux habitants de l'unique ferme voisine. Les débris et les feuilles mortes obstruent actuellement l'accès aux parties profondes.

j Droz et Monnier (Monnin ?), 11 décembre 1948

k C.4 (échelles: 20 m, corde: 20 m) (visite déconseillée)

l AUDÉTAT 1961-63; DROZ et MONNIER 1950; GIGON et AELLEN 1960.

16.39. Grotte de La RASSE

(Exsurgence ou résurgence de La Rasse)

a f.1124 - 555,470/223,120 - 625 m

Côtes du Doubs

Dans l'angle supérieur droit, côté amont, du dernier tunnel de la route menant de La Rasse à Biaufond; lit de ruisseau discernable dans le roc, petit muret de protection au bord de la route.

b D = 40 m env.

Petit orifice dans la paroi rocheuse, 7 m au-dessus de la route. Boyau et laminoirs qui ont

pu être suivis sur une quarantaine de mètres. Laisse d'eau pérenne près de l'entrée.

c Contact Kimméridgien-Portlandien

e Emergence temporaire ne débitant que très rarement mais alors fortement; l'eau parvient parfois jusque sur la route. Au-dessous de la route, sortant d'une minuscule cavité, petite émergence probablement pérenne. Il est curieux de constater que le débit de la source inférieure enfle peu alors que la source supérieure est en crue. Bassin d'alimentation inconnu.

h Gastropoda: *Euconulus fulvus*, *Cochlostoma septemspirale*, *Lartetia charpyi*, *Valvata piscinalis*

Bivalva: *Pisidium* sp. (*hibernicum*?)

Amphipoda: *Niphargus longicaudatus rhenorhodanensis*

j Spéléo-Club des Montagnes neuchâteloises, 1958

k C.3 (petite escalade pour atteindre l'orifice, corde de 15 m utile; ramping; il est préférable de vider par siphonage préalable la petite laisse de l'entrée).

l AELLEN et STRINATI 1962; AUDÉTAT 1961-63; GIGON et AELLEN 1960; GIGON, GUYOT, TRIPET et VON KAENEL 1959; STRINATI 1966.

16.40. Fissures de La RECORNE

a f.1144 - 551,785 à 900/216,850 à 950 - 1190 à 1220 m

Pouillerel, Chapeau Rablé

Chemin carrossable jusqu'à l'ancienne carrière de La Recorne.

b Fissures longitudinales assez nombreuses et fissures transversales partiellement comblées, profondes de 3 à 10 m.

c Callovien supérieur. Les fissures de La Recorne sont dues au glissement de bancs de Dalle nacrée (Callovien supérieur) sur les marnes du Callovien inférieur, mouvement dû à l'exploitation imprudente d'une importante carrière en contrebas de la zone actuellement fracturée.

g En août 1909, le paysan de la ferme du Chapeau Rablé qui rentrait du foin eut la surprise de voir le sol céder à deux places sous les pieds de ses chevaux; le glissement commençait; il se continua lentement jusqu'à la nuit du 19 juillet 1910, date à laquelle il s'amplifia brusquement. Cette nuit-là, un fort bruit, accompagné de chutes de blocs dans la carrière,